

Homélie du 8ème dimanche ordinaire

Dimanche 26 février 2017

par Louis DURET

Publié le jeudi 23 février 2017

“Ne vous faites pas tant de souci !”

Depuis quelques dimanches nous lisons le discours de Jésus sur la montagne où nous découvrons toute la nouveauté qu'apporte Jésus. Dimanche dernier il nous demandait d'aimer nos ennemis et voilà qu'aujourd'hui il nous demande de choisir entre deux maîtres: Dieu et l'argent !

Écoutons le pape François : “Au centre de l'économie mondiale, il y a le dieu argent et non la personne, homme et femme. C'est le premier terrorisme qui s'attaque à la merveille de la création.”

Mais comment est-il possible d'accueillir ces mots répétés quatre fois: “*Ne vous faites pas tant de souci*” ? N'est-ce pas même indécent vis à vis des plus démunis de notre société, qui vivent en grande précarité ?

Dites donc cela à celui qui ne trouve pas de travail, n'a plus de logement, ne peut plus nourrir sa famille, se soigner ou prendre des loisirs ! Il va vous prendre pour un illuminé, en dehors de la réalité quotidienne, si vous lui dites en plus que Jésus l'invite à vivre à la manière des oiseaux du ciel qui ne sèment ni ne moissonnent ?

Une mauvaise compréhension de la pensée de Jésus serait vraiment une insulte aux pauvres. Pourtant les premières phrases nous livrent peut-être la clé: “*Vous ne pouvez à la fois servir Dieu et l'argent*”.

Que nous possédions de l'argent, des biens, rien de plus normal, mais c'est d'en être possédé qu'il faut éviter à tout prix. C'est notre relation à l'argent qui est mise en cause.

Mise en garde d'une actualité brûlante dans un monde de plus en plus régi par la finance (spéculation délirante, enrichissement personnel, fraude fiscale, corruption...). Un monde qui ne pense que croissance, qu'il faut poursuivre sans cesse comme un but sacré, sous peine d'hérésie selon le canon de la société marchande... alors que le Seigneur Jésus nous attend d'abord dans le partage, la gratuité, la fraternité, le don de notre temps.

‘‘Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroit’’.

J'aime rappeler la réaction d'un paysan du Nordeste Brésilien à l'écoute de cet évangile : *‘‘Ces mots de l'Évangile sont les plus vrais pour nous aujourd'hui. Si nous étions préoccupés de ce que nous allons manger et boire demain, nous serions déjà en train de nous battre, de nous voler les uns les autres le peu qui nous reste. Mais parce que nous avons décidé de tout partager jusqu'à la fin, nous sommes toujours en vie malgré la terrible sécheresse’’.*

L'accent est mis sur le d'abord. Qu'est-ce qui est prioritaire dans ma vie ? Dans son exhortation *"La joie de l'Évangile"*, François notre pape a des paroles très fortes. *"L'argent doit servir et non pas gouverner ! Le pape aime tout le monde, riches et pauvres, mais il a le devoir, au nom du Christ, de rappeler que les riches doivent aider les pauvres, les respecter, les promouvoir. Je vous exhorte à la solidarité désintéressée et à un retour de l'économie et de la finance au service de l'être humain"*.

Certains pourraient dire devant le désarroi de notre société: *"Le Seigneur m'a abandonné, le Seigneur m'a oublié "* comme nous l'a dit Isaïe. Mais il ajoute: *‘‘Est-ce qu'une femme peut abandonner son petit enfant ? Même si elle pouvait l'oublier, moi, dit le Seigneur, je ne t'oublierai pas’’.* Et bien c'est exactement ce que Dieu nous dit ce soir (ce matin). N'est-il pas un père, une mère, pour chacun de nous ?